LES PETITES SŒURS N'ONT PAS LE DROIT DE SOUFFRIR



Écriture et mise en scène : **Héloïse Marty,** *Avec :* **Clara Antoons, Camille Legrand, Charlie Petit, Juliette Savary, Marie Seguin,** *Scénographie :* **Juliette Baigné,** *Composition et création sonore :* **Zoé Kammarti,** *Création lumière :* **Charlotte Moussié**

CRÉATION JANVIER 2027

de la Compagnie Toute Nue

Clara Antoons, Héloïse Marty et Charlie Petit

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE :
Héloïse Marty

COLLABORATION ARTISTIQUE :
Biño Sauitzvy, Clara Antoons, Charlie Petit

SCÉNOGRAPHIE :
Juliette Baigné

CRÉATION MUSICALE :
Zoé Kammarti

LUMIÈRES :
Charlotte Moussié

COMÉDIENNES :
Clara Antoons, Camille Legrand, Charlie Petit, Juliette Savary et Marie Seguin

NOS PARTENAIRES

Théâtre de Vanves, Théâtre Jacques Carat (Cachan), CENTQUATRE-PARIS, Théâtre du Train Bleu, Théâtre municipal Berthelot-Jean Guerrin, Maison d'Elsa, Nouveau théâtre de l'Atalante

ADAMI (Adami déclencheur théâtre)

SÉLECTIONS DU TEXTE

• Lauréat de l'**Aide nationale à la création de textes dramatiques d'ARTCENA**, session novembre 2024

• Sélectionné par le comité de lecture **À mots découverts**

• Lauréat de l'**appel à textes Tout Public 2025 des E.A.T (Écrivaines et Écrivains Associés du Théâtre)**

• Dans la sélection finale du **prix QD2A (Quartier des Autrices et des Auteurs, Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne)**

PUBLICATION DU TEXTE

Publication chez **l'Oeil du Prince - Librairie théâtrale le 26 mars 2026**

Dans les années 1970, trois sœurs vivent isolées dans une forêt au pied d'un plateau calcaire. En haut, un élevage intensif domine ; en bas, une rivière rouge devient le théâtre de morts étranges : un chien, un faon, un loup, puis un ouvrier succombent mystérieusement. Face au déni qui les entoure, les sœurs s'engagent malgré elles dans une lutte pour la vérité. Aux côtés d'une vétérinaire et de la fille du maire, elles tissent des liens inattendus dans une quête d'empathie et de compréhension. Cette fable écologique interroge les hiérarchies de l'existence et explore nos relations humaines face à l'incommensurable.



Les comédiennes : Camille Legrand, Juliette Savary, Marie Seguin, Clara Antoons et Chalie Petit - Fabrice Reveilhac

CALENDRIER

Lecture à la **SACD**, lundi 9 décembre 2024, Paris
Lecture à **Cromot**, vendredi 28 mars 2025, Paris
Lecture au **Théâtre du Train Bleu**, vendredi 11 juillet 2025, lors des journées bleues du Théâtre du Train Bleu, aux Jardins de l'ancien Carmel, Avignon

Résidence création maquette au **Théâtre à Durée Indéterminée**, du 21 au 31 juillet 2025, Paris

Maquette au **Théâtre de la Reine Blanche**, mercredi 24 septembre 2025, Paris

Festival Impatiences à la **MAC de Créteil**, le mercredi 10 décembre 2025, présentation du projet lors de la journée professionnelle, Créteil

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidence au Centrequatre-Paris, **du 15 au 28 juin 2026**, dans le cadre du Programme "90m2 créatif"

Résidence au Théâtre de Vanves, **du 14 au 18 septembre 2026**

Résidence à la Maison d'Elsa - Compagnie du Jarnisy, Jarny, **du 8 au 15 novembre 2026**

Résidence au Théâtre Jacques Carat, Cachan, **du 14 au 18 décembre 2026**

Résidence au Théâtre de l'Atalante, Paris, **du 4 au 17 janvier 2027**
- Création lumière

CRÉATION ET EXPLOITATION

Du 17 janvier au 28 janvier 2027, **12 dates** (dont 2 scolaires) au **Nouveau théâtre de l'Atalante, Paris**

5 février 2027 au **Théâtre Municipal Berthelot-Jean Guerrin, Montreuil**

11 mars 2027 à la **Maison d'Elsa, Jarny**

11 et 12 mai 2027 au **Théâtre de Vanves**

GENÈSE

Tout commence par **la découverte du scandale des algues vertes** avec le Journal breton (émission de radio) et la bande dessinée Algues vertes, l'histoire interdite d'Inès Léraud. Il s'agit d'un scandale caché pendant des années au grand public : **les élevages intensifs de porcs** en Bretagne ont été et sont la cause de **la prolifération d'algues toxiques, appelées algues vertes.** Elles ont entrainé la mort de plusieurs êtres vivants, à commencer par un cheval, puis un joggeur, et d'autres êtres vivants, humains ou non. Cette **omerta politique et systémique** nous donne envie de nous emparer du sujet des eaux polluées et toxiques et des liens avec les élevages intensifs.

Ne voulant pas faire de théâtre documentaire, nous décidons de **décaler cette histoire**, et d'emmener les spectateurices autre part : dans d'autres paysages, en d'autres temps, pour ouvrir nos imaginaires.

Nous débutons nos recherches, accompagnées entre autres par les pensées de Baptiste Morizot, Starhawk, Vinciane Despret, Peter Singer ou encore Samah Karaki.

RÉSIDENCE DE RECHERCHE EN LOZÈRE

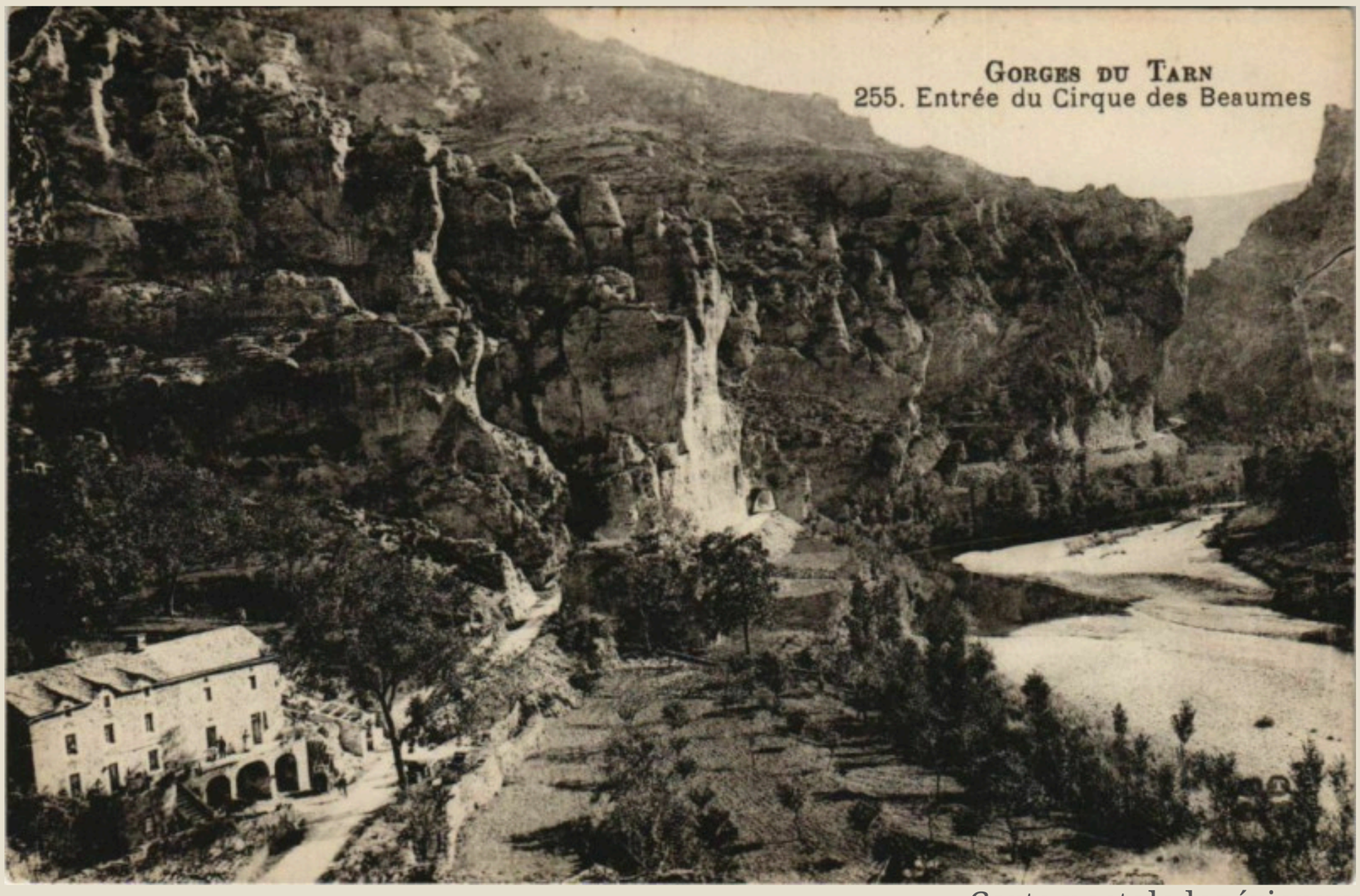
Avec le collectif, nous partons alors en Lozère, terre natale de l'une des comédiennes avec qui nous travaillons. Nous souhaitons nous créer à la fois un langage, des références et un imaginaire commun avant même que la pièce soit écrite.

Là-bas, nous rencontrons **plusieurs syndicats de rivière, des éleveur·euses, un pécheur, un vétérinaire, et une architecte**. Iels nous parlent de leur rapport à l'eau et à la préservation de l'environnement, des algues bleues (cyanobactéries) présentent dans la région et des chiens morts dans le Tarn. Et puis nous marchons ensemble : nous arpentons les unes à côté des autres les forêts, les rivières, les plateaux calcaires, les cascades et les résurgences.

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE EN LOZÈRE

Héloïse retourne en Lozère quelque temps plus tard pour y construire précisément, en collaboration avec l'architecte rencontrée plus tôt, le paysage imaginaire de notre fable. Elle lit des cartes de géologie, parcourt les causses et écrit la première version de la pièce *Les Petites Soeurs n'ont pas le droit de souffrir*.

Entre les résonances des unes et des autres, les luttes qui nous entourent, et les désirs d'écriture d'Héloïse, est née une fiction théâtrale proche de la fable.



Carte postale lozérienne



On ne joue pas avec la nourriture - Juliette Baigné



Les Trois Grâces - Baya

NOTE D'INTENTION

Une fiction réaliste traduite dans une fable

J'ai fait le choix de construire une fiction réaliste, mais dont les enjeux s'observent à travers une fable. Cela s'entend notamment à travers des néologismes :
Rousigues : algues d'eau douce, filamenteuses et toxiques.
Ogruches : mammifère apprécié pour sa viande tendre et bon marché.

L'idée de ce décalage est d'ouvrir le champ de nos imaginaires quant aux diverses dominations dénoncées. **Les ravages écologiques liés à l'élevage intensif**, et **le déni collectif des hommes face aux catastrophes qu'ils provoquent**, qu'elles soient **écologiques**, **sociales** ou **patriarcales**.

Je souhaite dénoncer cette société qui sacrifie les êtres vulnérables sans jamais reconnaître leur souffrance. Et le faire dans la lignée de **la pensée éco-féministe** : mettre en avant **le lien entre les systèmes de domination et d'oppression des femmes par les hommes, et la surexploitation de la nature par les humains**.

La première intuition de dramaturgie était de construire la pièce à travers **deux escalades parallèles**. D'une part, **la lutte** : la découverte par les cinq personnages féminins de la dangerosité des mécanismes en place. D'autre part, **le déni des autorités compétentes** : un déni étouffant qui grandit de plus en plus. **Jusqu'à la nécessité de la désobéissance civile**.

Mais cette nécessité naît avant tout au coeur de l'intime. Chacune des femmes témoigne, à travers leurs différentes places, **des soumissions individuelles et des résistances possibles face à celles-ci**. Et c'est à travers les relations qu'elles tissent tout au long de la pièce, que chacune tend à **se libérer d'un système patriarcal qui les oppresse**.

En parallèle de la trajectoire de ces cinq femmes, j'ai écrit trois scènes qui rythment les différentes parties de la pièce, et qui remontent la hiérarchie dans laquelle on inscrit les vivants, en donnant la parole d'abord aux algues, puis aux animaux d'élevages et enfin à des ouvriers sous-payés.

Chacun·e se sent impuissant·e face aux conséquences de notre système productiviste mortifère.

La responsabilité de tuer et le sentiment de culpabilité deviennent leitmotiv de la pièce.

"On n'y est pour rien ?" s'interrogent-ils et elles en permanence.

À travers ces quelques mots, naît la contradiction entre le sentiment de culpabilité individuelle et l'immobilisme collectif face à l'incommensurable.

Héloïse Marty, autrice et metteuse en scène

NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'enjeu principal de la mise en scène est de transporter tout l'univers et le paysage du texte au plateau et de l'y faire grandir. Il s'agit pour nous de **naviguer entre la fable et le réalisme**.

Je souhaite créer des tableaux qui prennent vie, qui s'allument et qui s'éteignent, rythmés par **ces scènes courtes et ces dialogues incisifs**, avec une attention particulière à la création impalpable de ***l'ambiance***. Partir du **quotidien** des sœurs, dans une ambiance qui se situerait quelque part entre l'étrangeté et l'humour des **Triplettes de Belleville**, et l'intimité partagée des **Trois sœurs de Tchekhov**, pour tendre ensuite, vers l'**épique de la lutte** qui les dépasse.

Le travail de direction d'acteur·ice consistera alors à faire évoluer les comédiennes sur un spectre de **"réalisme musclé"**, qui permette à la fois une fluidité du jeu, mais aussi de dessiner les corps, pour nous emmener ailleurs.

J'aimerais donc que ce glissement entre le **réalisme** et la **fable** passe par une **recherche corporelle** : comment glisser du geste quotidien vers une **gestuelle décalée, poétique ou surréaliste** ? Et qui pourtant apparaisse au spectateur comme le **geste juste**. Que nous ouvrions nos imaginaires, par un aspect ludique - mais nécessairement ludique - du corps. Nous inspirer de la corporalité ludique, quotidienne et sacrée de chez **Pina Bausch**, ou de chez **Peeping Tom**. Je pense aussi, à un autre endroit au rapport jeu/fragilité/sacré qu'entretient **Jeanne Candel** avec le corps, la musique et les objets. Quand je parle de corps, je veux dire **matière**, donc cela concerne également tous les **objets au plateau**. C'est-à-dire que ces objets soient des **portes ouvertes pour décaler notre regard sur le monde** : jouer avec leur puissance magique, comme nous le propose le théâtre d'objet. Emprunter les jumelles déformantes de l'enfance pour mieux **analyser notre monde qui déraille**. "*La tête en bas on voit le monde à l'envers et puisque le monde vit à l'envers, ça remet les choses en place*" écrivait Claude Régy. Pour cela, nous travaillons avec **Biño Sauitzvy**, performeur, chercheur et chorégraphe.

Aussi, le regard anti-spéciste que nous proposons dans ce spectacle, me pousse à travailler avec une certaine approche de l'**organique**.

J'entends par là, faire ressortir la **matière chaude des corps**, la **matière du vivant**, face à la **matière froide de l'industriel et du métallique**. Cela passe par exemple par un travail sur le **bruit des corps**. Le bruit de la mastication, le bruit du couteau sur la viande, le bruit de l'eau sur la peau quand on se lave. Avec un mélange de **distorsions sonores, organiques et métalliques**, le travail de Zoé Kammarti, (créatrice sonore), relaterait **l'incursion de l'industriel dans le monde vivant**.

Héloïse Marty, autrice et metteuse en scène





Madeleine de Sinety



Répétitions au Théâtre de Vanves - Julie Mitchell

SCÈNOGRAPHIE

Pour la scénographie de Juliette Baigné aussi, l'angle principal est celui de l'**organique** et du travail autour de la **matière**, comme première piste dramaturgique, et première clé pour tendre vers **l'évocation du paysage de la fable**.

Au début de la pièce on peut lire cette description :

Les trois sœurs vivent depuis peu dans un séchoir à châtaignes, sorte de cabane sombre et exiguë. L'étage du haut, dans lequel sont entreposés les fruits pendant l'automne, leur sert de chambre. L'étage du bas, accueillant d'habitude le foyer pour le feu, a été aménagé minutieusement par Onen pour donner l'illusion d'une pièce à vivre. Le séchoir à châtaignes, autrement appelé clède, se situe en contrebas d'un plateau calcaire, juste en dessous d'une résurgence. De là jaillit une rivière qui vient alimenter le village de l'Hydre la Garde. Sur le plateau se trouve un élevage d'ogruches, mammifère apprécié pour sa viande tendre et bon marché.

Dans la première partie, l'intrigue se joue principalement à l'intérieur de la "clède", ce **séchoir à châtaignes** dans lequel les sœurs vivent temporairement. L'étage est représenté par l'**échelle en bois**. Dans leur pièce à vivre, on y trouve une **bassine de ferme en acier galvanisé, une table en bois et un banc** À jardin, un fil à linge accueille un **drap couleur rouille humide**, qui goutte tout au long de la pièce.

J'aimerais, comme expliqué plus tôt, que tous ces objets du quotidien puissent, en fonction de l'éclairage et de leur utilisation, **se transformer et évoquer d'autres choses**. Par exemple, dans une des scènes, la table est renversée, les quatre pieds en l'air, et représente alors le cadavre d'un faon ou d'un loup.

Le seuil de la clède est représenté par un sol de forêt (liège brûlé, cosses de blé et lentilles) qui s'immisce petit à petit chez elles. **La souffrance du monde extérieur s'immisce dans leur intimité**.

Dans la deuxième partie, nous retrouvons au premier plan, la forêt, évoquée par ce **mélange organique au sol**, et en arrière plan, l'élevage intensif, représenté par **deux grandes portes de métal rouillé**, sous lesquelles apparaissent petit à petit des **cosses de sarrasin poussiéreuses**, dont la couleur grisâtre nous évoque des **os broyés. La souffrance de l'élevage intensif déborde dans la forêt.**

Et c'est à travers l'idée de matière au sol qui déborde, depuis l'élevage, dans la forêt, dans la rivière et jusque dans la clède, que la scénographie prend en charge la **dramaturgie de la transmission de la souffrance**.

Héloïse Marty, autrice et metteuse en scène

Croquis de Juliette Baigné





Répétitions au Théâtre de Vanves - Julie Mitchell

EXTRAIT

J'entends le cœur d'Atria se rapetisser
on est entrées dans l'élevage
l'odeur pénètre dans tous ses organes
une odeur qui tord le ventre
avant de les voir elle les a senties
elle cherche l'interrupteur mais la lumière est déjà allumée

elle doit plisser les yeux pour voir
c’est comme s'il n'y avait plus de couleurs
elle a déjà vu des films en noir et blanc mais cette fois elle est dans la télé
c'est donc ça ? D'abord elle n'ose pas s'approcher
on lui a dit que les ogruches étaient roses - elle cherche désespérément le rose
son regard s'arrête sur les caillebotis en fer - des grilles rouillées de sang
sur lesquelles les pattes tentent de s'accrocher
là elle trouve du rouge
elle frotte son pied droit contre son mollet gauche comme pour faire partir la douleur
elle fait un pas en avant mais je la retiens par le bras
elle se retourne

je vois dans ses yeux
je vois dans ses yeux que j'ai les joues humides
et la bouche à l'envers
ça me fait drôle
c'est comme si tous les muscles poussaient vers le bas comme si la gravité
semblait plus forte comme si la terre appelait mes organes à la rejoindre

D'un geste brusque elle écrase ses oreilles avec ses mains
je n'entends que maintenant
des cris déchirants
comment est-ce que je ne les ai pas entendus plus tôt ?
c'est assourdissant
je vacille
je vois les traces de morsures les plaies à vif les yeux vidés
Atria hurle
elles ont l'air déjà mortes
je ne sais pas si elles ont déjà été en vie
j'ai envie de crier moi aussi
Atria hurle partout avec les ogruches
je voudrais courir mais je m'enfonce dans le sol
je vois l'horreur dans son regard
ce n'est pas ce que lui a dit le cousin
il ne lui a pas parlé du gris du sang ni de la mort
il ne lui a pas dit ce que c'était la souffrance
les ogruches souffrent et Atria souffre
elle n'a pas besoin d'avancer plus loin
elle ne veut plus avancer plus loin

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Héloïse Marty

Héloïse est l'autrice et la metteuse en scène de la pièce. Elle est membre du collectif de La Compagnie Toute Nue.



Clara Antoons

Clara est la grande soeur, Onen. Elle est membre du collectif de La Compagnie Tout Nue.



Charlie Petit

Charlie est la petite soeur, Atria. Elle est membre du collectif de La Compagnie Tout Nue.



Camille Legrand

Camille est la femme du cousin, Jade.



Juliette Savary

Juliette est la vétérinaire.



Marie Seguin

Marie est la soeur cadette, Lacha.

ÉQUIPE TECHNIQUE



Juliette Baigné

Juliette est scénographe et artiste visuelle.



Zoé Kammart:

Zoé est compositrice.



Charlotte Moussié

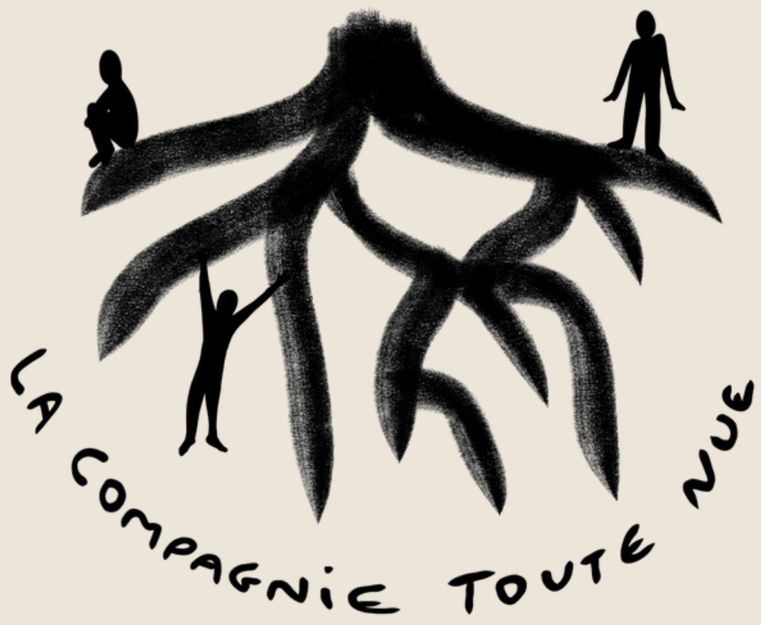
Charlotte est créatrice lumière.

Contacts

La Compagnie Toute Nue

un collectif composé de Clara Antoons, Héloïse Marty et Charlie Petit

lacompagnietoutenue@gmail.com
0616947576 - Héloïse Marty metteuse en scène



lacompagnietoutenue.fr
Facebook : **La Compagnie Toute Nue**
Instagram : **@lacietoutenue**